



N°54 Mars 2025

Périodique de l'asbl "Alumnos del Peru"
www.alumnosedelperu.org

L'ÉDITORIAL DE SIMON-PIERRE

Mais où dormiront les pauvres ? (Exode 22, 26)

Nous vivons des temps déraisonnables. Mais depuis le changement de présidence aux Etats Unis ils sont devenus proprement apocalyptiques. Plus rien ne tient debout et d'un jour à l'autre tous les échiquiers du monde peuvent être renversés d'un coup de pied ou de poing furieux. Hélas, cette

Apocalypse concerne toutes les dimensions de la vie humaine. Comme dans les tremblements de terre de grande envergure, les répliques imprévisibles sont nombreuses du Nord au Sud de la planète. Il suffit de penser aux conséquences catastrophiques pour les plus pauvres du monde entier de la suppression de USAID.

Dans ce gouvernement planétaire des fous, au-delà de tout l'imaginable par les plus pessimistes, les sages se taisent et les prophètes font

cruellement défaut. Le seul en charge exerce sa prophétie en silence sur le lit du Gemelli. Quel contraste entre cette nouvelle religion dont les idoles sont les plus riches du monde et leurs caprices autorisés par leurs prêtres, les financiers, et leurs fidèles (cela risque de durer tant que le culte de la consommation illimitée continuera), et la frêle figure de cet autre Job appelé le pape François !

Car, oui, vraiment, nous vivons dans un temps d'aporophobie extrême. Ce néologisme signifie la haine collective du pauvre. Qu'il s'appelle migrant latino-américain, noir d'Amérique, gay ou trans, palestinien, féministe ou pacifiste, tous ont un dénominateur commun : la pauvreté. On déteste les pauvres, on les chasse, on les emprisonne, on les exclut.

Au Pérou le Congrès vient pratiquement de signer l'arrêt de mort des ONG et des associations de la Vie Civile en criminalisant la lutte pour les Droits de l'Homme et toute critique, implicite ou explicite, faite aux gouvernants.

On le voyait venir depuis un certain temps mais c'est

aujourd'hui, pratiquement chose faite. Cela veut dire que tous ceux qui privilégient l'attention aux plus pauvres et cherchons mille manières de leur permettre de surgir et de se mettre debout, devons accepter d'être considérés, avec eux, comme des parias et des exclus, des victimes de l'aporophobie du nouveau système politique et de sa religion des riches.

Dans ce numéro, nous vous parlons notamment des



À Lima, le bidonville sur le côté du Cerro San Cristobal où dorment les pauvres

boursiers de notre association délibérément choisis dans les couches de notre jeunesse qui, pour être extrêmement pauvres, n'auront pas d'autres occasions d'accéder à l'espérance d'étudier. Nous allons aussi accompagner cette petite fille aux multiples limitations physiques, parrainée par nos amis, dans une tentative de faire de sa vie future quelque chose qui vaille la peine.

Alumnos del Perú n'est pas officiellement une ONG selon le droit Péruvien mais une simple ASBL. Cela nous donne beaucoup de liberté, mais aussi nous expose aux intempéries de l'avenir, comme nos amis les plus pauvres des pauvres. Merci de veiller sur eux et de veiller sur nous.

Simon Pierre

Le Programme de bourses

Actuellement, le Pérou est un pays où les inégalités économiques et sociales sont importantes, ce qui se manifeste principalement au niveau de l'éducation, générant un fossé important entre les jeunes des zones urbaines et rurales.

L'accès à l'enseignement supérieur au Pérou est limité, et de nombreux jeunes ne peuvent pas commencer ou terminer un cursus universitaire ou technique dans notre pays.

Selon l'Institut national des statistiques et de l'informatique (INEI), en 2022, 31,0 % des jeunes étaient en mesure de commencer des études supérieures. En outre, selon les données officielles de l'enquête nationale sur les ménages, les lacunes en matière d'accès à l'éducation sont décrites dans les indicateurs suivants :

- 21 jeunes sur 100 âgés de 22 à 24 ans qui ont réussi à commencer leurs études obtiennent un diplôme (universitaire ou non).
- 46 jeunes sur 100 âgés de 30 ans et moins n'ont pas réussi à terminer leurs études supérieures techniques.
- 17 jeunes sur 100 âgés de 30 ans ou moins n'ont pas réussi à obtenir un diplôme universitaire.

Les principales raisons pour lesquelles les étudiants n'entreprennent pas d'études supérieures ou ne terminent pas le diplôme qu'ils ont commencé sont les coûts élevés du maintien de l'enseignement supérieur, en particulier pour les jeunes ayant de faibles ressources économiques et issus de zones rurales. Les dépenses les plus récurrentes sont le matériel d'étude, l'internet, les frais de nourriture et de mobilité, et le loyer pour les étudiants des zones rurales.

Afin de réduire les faibles niveaux d'enseignement supérieur parmi les jeunes en situation de pauvreté, le gouvernement a créé des programmes de bourses qui financent les études de certains jeunes. Toutefois, ces programmes sont limités et ce sont généralement les jeunes ayant de bons résultats scolaires et provenant d'écoles privées ou publiques des zones urbaines qui peuvent bénéficier de ces avantages, ce qui exclut de ces programmes les jeunes des zones rurales qui sont de bons élèves mais qui sont en concurrence avec d'autres jeunes ayant de meilleures opportunités et de meilleurs niveaux d'éducation.

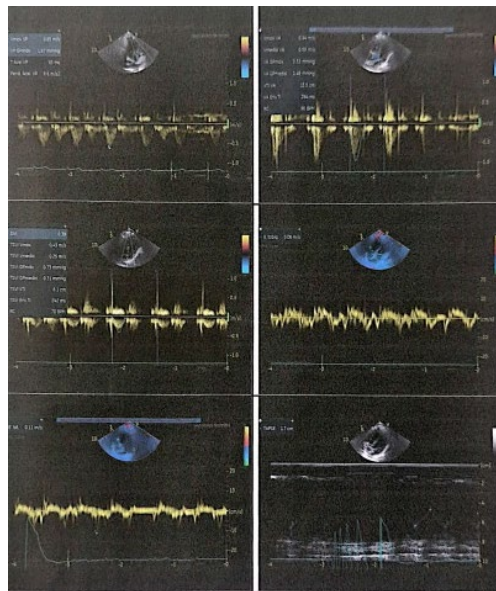
Pour ce type de population qui ne peut pas obtenir de bourse, Alumnos del Perú promeut le programme de bourses qui, chaque année, vise à soutenir l'enseignement supérieur de jeunes qui n'ont pas pu obtenir de soutien éducatif de la part de l'État et qui ont le désir d'achever une formation universitaire ou technique et font preuve des compétences nécessaires pour la développer.

Au cours des dernières années, le programme de bourses a soutenu plusieurs jeunes à Puno, Lima et Piura, qui sont parvenus à terminer leurs études supérieures, réalisant leur développement professionnel et personnel en vue de leur insertion sur le marché du travail et de leur service à la société.

Nous sommes reconnaissants à tous nos bienfaiteurs qui nous permettent chaque année de soutenir et de réaliser les rêves de jeunes Péruviens et de contribuer ainsi à la croissance professionnelle de jeunes talents qui ne disposent pas des ressources financières nécessaires pour financer leurs études supérieures



KATY et sa visite à la clinique San Juan de Dios à Arequipa



L'échocardiogramme de Katy du 21-3-25

Katy est une jeune fille qui présente des difficultés physiques, parmi lesquelles a été identifiée, à la fin de l'année dernière, l'obstruction du canal lacrymo-nasal qui ne lui permet pas de voir correctement, en plus de lui causer une gêne constante au niveau des yeux.

En outre, Katy souffre d'épisodes constants de constipation et de mauvaise digestion générés, en partie, par son manque de mouvement dû à son incapacité à marcher en raison de ses problèmes de hanche et à sa difficulté à manger en raison de la mauvaise formation de sa dentition.

Et comme si cela ne suffisait pas, elle a des épisodes d'évanouissement, ce qui suggère qu'elle a besoin d'un examen du cœur, car elle pourrait avoir des problèmes cardiaques.

Compte tenu de la situation difficile de la santé de Katy et du fait qu'il n'existe pas à Puno de cliniques spécialisées pour les enfants, et encore moins pour l'état de Katy, il a été décidé de l'emmener à la clinique San Juan de Dios à Arequipa, afin de recevoir un diagnostic précis de son état de santé et d'envisager un traitement adéquat pour le bien-être de la jeune fille.

La décision a été prise d'organiser un voyage pour Katy et sa mère à Arequipa, accompagnées par l'assistante sociale d'Alumnos del Perú, Jakelyne, qui connaît et suit le cas de près depuis qu'elle a rejoint le projet et Alumnos del Perú. Le voyage était prévu, mais de fortes pluies l'ont retardé, et finalement Katy a été prise en charge pour évaluer son état de santé avec des professionnels adaptés à ses besoins. Katy est examinée par trois spécialités : ophtalmologie, gastro-entérologie et cardiologie, et un échocardiogramme est effectué pour évaluer son cœur. Cependant, en raison de l'état physique de Katy (paralysie cérébrale non spécifiée), l'opération des yeux pour fixer le canal nasolacrymal est une procédure risquée, que la clinique considère comme difficile à réaliser, mais elle recommande un autre centre spécialisé qui peut la réaliser. En ce qui concerne sa constipation chronique, le gastro-entérologue indique qu'elle a besoin d'un régime alimentaire prudent et équilibré pour faire face à son état, ainsi que d'exercice et de mouvement pour améliorer sa digestion et de médicaments qui aideront, à court terme, à améliorer son transit intestinal.

Avec le diagnostic et le rapport des spécialistes sur la santé de Katy, nous comprenons qu'il s'agit d'un premier pas vers l'amélioration de sa santé. Nous sommes sûrs que d'autres visites chez des spécialistes seront nécessaires pour recommander des traitements et des médicaments appropriés et peut-être des thérapies et des traitements qui finiront par améliorer sa qualité de vie et son bien-être. Pour l'instant, la famille en sait un peu plus sur ce qui arrive à Katy et sur ce qu'elle ne peut pas exprimer.

Espérons que nous aurons bientôt de bonnes nouvelles à son sujet !



Apprendre ensemble à partir du silence



correctement. était le langage enseigné.

Cette année, le projet, en collaboration avec sa mère, a cherché un établissement d'enseignement supérieur qui pourrait développer professionnellement le talent de Sonia. Cependant, les mauvaises conditions, telles que la communication en langue des signes parmi le personnel enseignant de ces établissements, ne garantissent pas que Sonia puisse entamer des études supérieures.

Par conséquent, en collaboration avec le tuteur d'Alumnos del Perú, des cours intensifs sont organisés pour améliorer et surmonter les difficultés cognitives de Sonia grâce à l'utilisation de la langue des signes, et des pédagogies visuelles alternatives telles que des cartes avec des images et des lettres, ainsi que des signes, aident Sonia à apprendre plus efficacement selon ses possibilités, qui assiste avec enthousiasme à ses cours avec l'enseignant.

La mère de Sonia la soutient également en renforçant ce qu'elle a appris à la maison et est convaincue que sa fille pourra bientôt développer ses talents.

Ce type d'éducation personnalisée est très utile pour les jeunes dont les conditions physiques limitent leur apprentissage, mais qui font beaucoup d'efforts pour surmonter les difficultés qui peuvent se présenter.

Nous espérons que cette jeune femme talentueuse sera en mesure de surmonter ses limites afin de s'intégrer et de s'adapter à une société qui n'est pas encore préparée aux relations avec les personnes ayant des capacités différentes.

Nora Mendoza Choque



Prêts solidaires

Alumnos del Perú travaille avec des jeunes et des familles dans des situations économiques difficiles et précaires, qui se sont encore accentuées après la pandémie, où la population pauvre est devenue extrêmement pauvre, aggravant leur situation économique en peu de temps.

En outre, la situation politique et sociale du Pérou n'est pas très favorable, malgré les efforts déployés par le peuple péruvien pour aller de l'avant.

C'est pourquoi Alumnos del Perú s'engage à améliorer le niveau d'éducation de la population très vulnérable (comme le programme de bourses d'études) et à promouvoir les entreprises familiales qui aident à générer des revenus pour couvrir les besoins fondamentaux tels que l'alimentation, les services de base, l'éducation et l'habillement des enfants.

C'est ainsi qu'est né le programme d'entrepreneuriat d'Alumnos del Perú, financé par le monastère bénédictin de la Résurrection. L'objectif de ce programme est de fournir un capital de solidarité allant jusqu'à 1 000 soles (367 dollars) avec un taux d'intérêt de 0 %, afin de lancer une entreprise familiale accompagnée d'une éducation financière et de la formation nécessaire (en fonction du domaine). Le prêt consiste en un contrat de prêt, qui indique la période et le montant à payer mensuellement par l'emprunteur, le tout étant convenu par les deux parties et tenant compte des possibilités de paiement de la famille. En outre, dans certains cas et en fonction de l'entreprise, la famille parvient à réunir un capital initial et le programme pour l'esprit d'entreprise complète le montant requis.

Depuis sa création, plusieurs familles bénéficiaires ont lancé leur propre entreprise, en fonction de leurs possibilités et de leurs aptitudes, ce qui les aide à créer des sources de revenus supplémentaires pour couvrir les dépenses familiales de base.

Au cours de ce premier trimestre 2025, 2 prêts solidaires ont été accordés, le premier à une mère de Piura pour vendre des produits alimentaires (bodega) et des fournitures scolaires à domicile, et le second à Puno pour compléter l'achat d'un ordinateur portable pour les études et le travail d'un jeune homme qui a fait son stage en programmation de logiciels.

Dans les prochains mois, nous prévoyons également d'accorder des prêts solidaires pour l'installation de serres et de potagers familiaux dans deux maisons de Puno, pour la vente de produits biologiques sur les marchés locaux et pour l'autoconsommation de la famille.



Le « Mur de la Honte » de 3 m de haut et 45 km de long qui sépare les quartiers riches des pauvres de Lima depuis plus de 44 ans, s'effrite et disparaît lentement.



www.alumnosdelperu.org

secretariat@alumnosdelperu.org

COMMENT NOUS AIDER ?

En adressant vos dons au compte BNP Paribas Fortis

BE33 0001 1332 0046

de l'ASBL Alumnos del Perú, rue au Bois 372/28 1150 Bruxelles

L'autorisation de déduction fiscale est accordée pour tous les dons annuels de 40€ et plus. N'oubliez pas de nous faire connaître votre Numéro National.

N'hésitez pas à prévoir un **ordre permanent** en faveur de nos enfants

Si vous le désirez, il vous serait loisible de recevoir la **Courte Echelle** par mail. Merci alors de bien vouloir nous envoyer votre adresse mail à : secretariat@alumnosdelperu.org

La Courte Echelle paraît tous les trimestres
Editeur Responsable : Claude Arnold
Rue au Bois 372/28 1150 Bruxelles